

Campagne canadienne contre les aliments génétiquement modifiés (GM) Les communautés prennent position

Mythes et faits sur les aliments GM

MYTHE	FAIT
Les aliments génétiquement modifiés vont aider à accroître la production alimentaire et à régler les problèmes de la faim dans le monde en développement.	La faim résulte de la pauvreté et du manque d'accès à la nourriture, non des pénuries de production. Le monde produit suffisamment de nourriture pour tous nous nourrir. Nous avons besoin d'une volonté politique de régler le problème de la faim, et non d'aliments génétiquement modifiés.

MYTHE	FAIT
Les aliments génétiquement modifiés subissent des tests de sécurité rigoureux avant d'être lancés sur le marché.	Les grands scientifiques du Canada ont critiqué sévèrement le programme canadien d'évaluation de la sécurité des aliments génétiquement modifiés. Ils ont présenté à Ottawa 53 recommandations de restructuration du cadre de réglementation courant concernant l'autorisation et la distribution des aliments modifiés génétiquement (www.rsc.ca). Ces recommandations n'ont pas été mises en œuvre.

MYTHE	FAIT
L'étiquetage volontaire suffit à fournir aux consommateurs l'information dont ils ont besoin à l'épicerie.	La norme courante d'étiquetage volontaire permet à un produit contenant jusqu'à concurrence de 5 % de contamination accidentelle de porter quand même l'étiquette « ne contient pas d'ingrédients génétiquement modifiés ». Les experts nous disent que nous sommes actuellement capables de détecter la présence de contamination transgénique à des degrés aussi bas que 0,1 %. La teneur en OGM de la plupart des produits sera rarement supérieure à 2 %. Bref, le système courant d'étiquetage ne fait rien pour nous aider à distinguer les aliments qui contiennent des ingrédients génétiquement modifiés.

MYTHE	FAIT
La manipulation génétique n'est pas différente de la sélection végétale traditionnelle.	Si le croisement de plantes existe depuis des siècles, c'est seulement depuis peu que les scientifiques ont commencé à traverser la barrière plante-animal. C'est l'insertion de gènes non végétaux dans des végétaux en laboratoire qui distingue la manipulation génétique des pratiques traditionnelles. La science est nouvelle et les méthodes sont loin d'être précises.